

<https://www.ipmstore.be/lalibre/offre/octa>

## Le pape François donne une leçon d'Europe

ABONNÉS MARIA UDRESCU Publié le vendredi 06 mai 2016 à 20h28 - Mis à jour le vendredi 06 mai 2016 à 20h38



INTERNATIONAL Il a reçu le prix Charlemagne pour son engagement en faveur de l'Union. Éclairage .

Que t'est-il arrivé, Europe humaniste, paladin des droits de l'homme, de la démocratie et de la liberté ?" A son tour, le pape François a adressé aux dirigeants des institutions de l'Union européenne, présents au Vatican, cette question qui occupe désormais une place centrale au sein des débats européens. Face à un projet communautaire à la dérive, le pape argentin, qui recevait le prix Charlemagne pour son engagement en faveur de l'unification européenne, n'a pas hésité à donner une leçon d'Europe (<http://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Documentation-catholique/Pape/Discours-du-pape-Francois-lors-de-la-remise-du-prix-Charlemagne-2016-2016-05-06-1200758309>), la considérant sans doute trop nécessaire.

"Les Pères fondateurs (de l'UE) [...] ont eu l'audace non seulement de rêver l'idée d'Europe, mais ils ont osé transformer radicalement les modèles qui ne provoquaient que violence et destruction", a-t-il rappelé, en exhortant les Vingt-huit à revenir aux sources mêmes du projet censé les unir. Ce projet même qui "inspire aujourd'hui plus que jamais, à construire des ponts et à abattre des murs".

Le Pape n'a pas hésité alors à admonester les nombreux mauvais élèves de l'Union, en critiquant le manque d'ambition des dirigeants des Etats membres, le modèle économique basé "sur la culture du profit" et "la corruption", et surtout la tendance à se retrancher derrière ses frontières plutôt qu'à s'ouvrir aux autres pour "regarder l'étranger, le migrant, (...) comme un sujet à écouter, considérer et apprécier". En deux mots, c'est bien "l'humanisme européen" qui a été au coeur du discours de Jorge Bergoglio.

A tel point qu'il n'a plus "parlé des racines chrétiennes du continent européen comme l'ont fait ses prédécesseurs, mais bien d'une identité dynamique et multiculturelle", pointe Christian Franck, professeur de sciences politiques à l'UCL et ancien président de l'Institut d'études européennes. Il peut certes sembler étonnant de voir un souverain pontife faire si peu de références à la religion et au catholicisme. Mais celui qu'on qualifie souvent de "pape moderne" a tenu à transmettre son message à tout citoyen européen plutôt qu'à ses fidèles uniquement. "La dimension chrétienne est peu présente au profit d'un discours universalisant, basé sur des valeurs, qui veut replacer l'Europe face au miroir de son âme", affirme pour sa part Nicolas Kazarian, en charge de l'Observatoire géopolitique du religieux à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Iris), à Paris.

### L'importance des valeurs européennes

A entendre la passion avec laquelle le pape François a évoqué ces fameuses "valeurs" européennes, on aurait presque pu confondre son discours avec celui du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. Cet Européen très convaincu n'a de cesse de les rappeler aux Vingt-huit, sans toutefois parvenir à se faire entendre de tous. "L'Europe et son unification vous sont très chères, Très Saint-Père, je le sais. Continuez à nous encourager à [...] faire - ou refaire - de l'Europe un modèle à suivre", a lancé ([http://europa.eu/rapid/press-release\\_SPEECH-16-1681\\_en.htm](http://europa.eu/rapid/press-release_SPEECH-16-1681_en.htm)) M. Juncker. Car le Pape bénéficie malgré tout d'un

Le pape François d'un message de l'Europe. La Libre de il peut déployer et il en pour valoir le sacral international que François donne-un... compatible avec le destin européen", note M. Kazarian.

Mais, "tout comme Juncker a ses opposants, le pape François ne convainc pas tout le monde à l'intérieur du Vatican et de l'Eglise", rappelle M. Franck. Ainsi, le message prônant l'accueil des réfugiés qui fuient la guerre, même venant du souverain pontife, risque de ne pas franchir les clôtures érigées par certains pays d'Europe centrale et orientale au nom justement, disent-ils, de la "protection de l'Europe chrétienne". "Je rêve d'une Europe où être migrant ne soit pas un délit [...]. Je rêve d'une Europe dont on ne puisse pas dire que son engagement pour les droits humains a été sa dernière utopie", a donc conclu François, soulignant ainsi qu'une Europe qui respecte ses propres valeurs n'est aujourd'hui toujours une illusion.

J'aime 139 468

Suivre @lalibrebe

G+ Suivre 1 698

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

(<http://www.lalibre.be/page/mobile>)